Hans Hofmann (1897-1957)

Autor(en): **Naef, Henri**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **53 (1958)**

Heft 1-fr

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

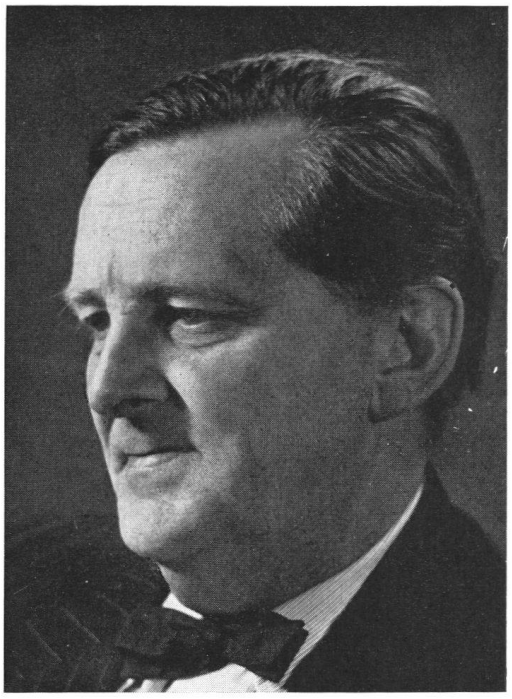
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nécrologie. Hans Hofmann

(1897–1957)



L'ami qui, le jour de Noël 1957, s'endormit à jamais n'était pas de ceux que le respect entoure en raison de l'âge et des services rendus. Il était une force et, comme tel, appartenait à l'actualité. Son regard clair, sa haute stature, son élégance juvénile aussi, inspiraient la confiance et la sécurité. D'ailleurs, il n'était pas venu à nous pour s'abriter dans une vieille maison confortable où l'on passe le dimanche en famille. C'est nous qui l'avions invité, à l'initiative de notre secrétaire général, Ernest Laur, secrétaire certainement, général davantage, qui ne prend pas le Heimatschutz pour un asile.

L'architecte Hofmann avait fait ses preuves en élaborant la structure de la « Landi », l'inoubliable Exposition Nationale de 1939. Certes elle ne fut pas l'œuvre d'un seul, mais la pensée d'un même chef en reliait les éléments, sans porter atteinte à l'âme helvétique, dépouillée d'oripeaux et d'autant plus vraie qu'elle était plus humaine.

L'architecte eut le bonheur de mener à bien l'entreprise, et celui d'être compris. Le doctorat *honoris causa* le récompensa; mieux encore, une chaire d'architecture à l'Ecole polytechnique fédérale lui permit d'enseigner ses principes. L'honneur qu'il fit au Heimatschutz fut de lui apporter sans réserve ses capacités.

« Il n'y a pas de doctrine de la beauté, disait-il; elle est faite de divination; de sorte qu'en plus de la technique il est besoin d'harmoniser les œuvres de la nature, et pour cela, de savoir la contempler. » « Non, écrivait-il encore, le Heimatschutz n'est pas un adversaire des installations hydrauliques. Mais il demande qu'en chaque cas l'on pèse les avantages matériels et les valeurs esthétiques et, s'il arrive qu'un paysage soit bouleversé par l'implantation de bâtiments utilitaires, il convient de reformer aussitôt le paysage alentour et d'harmoniser l'ouvrage des hommes à celui de la nature. »

Ce n'était pas là des pensées vaporeuses. La démonstration en reste, à tous les yeux, l'usine électrique de Birsfelden près de Bâle, édifiée par ses soins. Qui donc oserait dénigrer une construction à ce point liée à la beauté du fleuve[1]? Nous serions aveugles si nous ne l'admirions à l'égal des aqueducs romains ou de nos derniers ponts couverts!

Membre du Comité central dès 1940, Hans Hofmann fut avec nous pour le nettoyage du Righi, pour les travaux de la Rheinau, pour les projets du Spöl, et, mandaté par le Conseil fédéral, son dernier voyage fut pour la Nouvelle-Delhi, Bangkok et Tokio. Enrichi de réflexions nouvelles, il devait rendre à son pays des services nouveaux. La mort ne l'a pas voulu. Elle ne saurait du moins enlever l'espérance à ses disciples, à tous ceux enfin qui, grâce à lui, voient plus clair, malgré le désarroi des esprits.

H. N.

---

[1] Voir *Heimatschutz* 1953, No 3/4, p. 114–116.